

[Text]

are giving it in these reviews with our provincial colleagues.

Do our present government programs for farm owners and workers compare equitably with support programs presently available to owners and workers in other sectors of our economy; or is there a mechanism in our government to even undertake such comparison? I do not know whether it is really up to Agriculture Canada to remind Canadians and their government that the family farmer, the owner or the worker, is not sharing in the benefits of whatever, being Canadian and having a Canadian government provide for him.

Mr. Noreau: I will preface what I am going to say by saying it is an impression. Before that, on the family farm. . . I am not saying—I hope you hear me well here—that the family farm is no longer on. I am saying we must understand the evolution it is going through. Is it really moving to more “corporate” forms, or is it not? What about off-farm employment; what are the trends in there? What is happening? It seems that with the bigger farms, the more capital intensive coupled with the difficulties the sector is going through—off-farm employment, for example, is on the rise; the two jobs kind of thing. But I am not sure of this; it is a bit of global perception.

• 1140

My point was that we have to try to understand what is going on here so as to be able to adapt the programs to, eventually, a new reality. I do not know if it exists or not, but I just want to know—

In the second part of your question you asked whether we compare it to other sectors. If I use the number of programs, both federal and provincial, I would be tempted to say that agriculture is one of the highly administered sectors of the economy in that there are a great number of government interventions, be it on credit, on income support, on land, on infrastructure. It takes many forms, including tax. So I am not sure what we would compare it to—textiles, or mining, or forestry—

Mr. Layton: Or one of the high techs where we get into major numbers in order to make a few jobs.

Mr. Noreau: I am at the level of impressions. . . You may have a lot of assistance provided to high-tech industry, or to energy industry, for example, but it does not take the same shape. The programs seem to be less numerous in the high tech or in energy. They are bigger.

Mr. Layton: It is funny you are looking at it from the point of view of how much goes into the program in

[Translation]

mérite, à mon avis, l'attention que vous lui accordez lors de vos discussions avec vos homologues provinciaux.

Est-ce que les programmes actuels du gouvernement destinés aux propriétaires des exploitations agricoles et ceux qui y travaillent se comparent équitablement avec des programmes destinés aux propriétaires et aux travailleurs des autres secteurs économiques. Est-ce qu'il existe un mécanisme qui vous permet de faire une telle comparaison? Je ne sais pas s'il incombe à l'Agriculture Canada de rappeler aux Canadiens et au gouvernement que les propriétaires et les travailleurs des fermes familiales ne partagent pas les avantages que le gouvernement offre aux autres Canadiens.

M. Noreau: Je tiens tout d'abord à vous dire que je vais vous parler d'une impression. J'espère que vous allez m'entendre bien quand je vous dis que la ferme familiale n'existe plus. Je prétends tout simplement qu'il faut comprendre l'évolution qu'elle subit. Les fermes familiales ont-elles vraiment tendance à s'apparenter davantage aux sociétés? Quelles sont les tendances du côté de l'emploi hors-ferme? Qu'est-ce qui se passe de ce côté-là? À côté des difficultés que connaît le secteur agricole en ce moment, on voit davantage d'emplois hors-ferme dans le cas des exploitations agricoles plus importantes, qui utilisent de gros capitaux. Parfois, les propriétaires ont deux emplois, par exemple. Je ne suis pas sûr de cela; il s'agit plutôt d'une perception globale.

Le point sur lequel je veux en venir, c'est qu'il faut essayer de comprendre ce qui se passe afin de pouvoir adapter les programmes à une nouvelle réalité si nécessaire. Je ne sais pas si elle existe ou pas, mais je veux tout simplement savoir. . .

Dans la deuxième partie de votre question, vous avez demandé si nous comparons le secteur agricole à d'autres secteurs. Si je tiens compte des programmes fédéraux et provinciaux, je serais tenté de dire que l'agriculture est un des secteurs de l'économie où il y a beaucoup d'interventions de la part du gouvernement, du côté du crédit, des suppléments de revenu, des terres et des infrastructures. Les interventions se font sous plusieurs formes, y compris les impôts. Je ne sais pas avec quels secteurs vous voulez le comparer. . . les textiles, les mines ou les forêts. . .

M. Layton: Ou l'une des industries de technologie de pointe où nous faisons des investissements importants afin de créer quelques emplois.

M. Noreau: Je vous parle de mes impressions. . . Il se peut que le gouvernement donne beaucoup d'aide à une industrie de technologie de pointe ou à une industrie énergétique, par exemple, mais elle ne prend pas la même forme. Les programmes semblent être moins nombreux du côté de la technologie de pointe ou de l'énergie. Mais ils sont plus importants.

M. Layton: C'est bizarre, vous envisagez la question du point de vue de la contribution financière au programme